

Les missions locales au cœur du dispositif

Depuis six mois, les trois missions locales de Martinique sont à pied d'œuvre. Avec Cap Emploi, qui s'occupe des personnes handicapées, elles déploient sur le terrain les emplois d'avenir. Elles font le lien entre les jeunes et les entreprises. Pour ces dernières, des chargés de relation sont dédiés.

«Entre la conjoncture et les démarches administratives à assimiler, les chefs d'entreprise se montrent parfois frileux face aux emplois d'avenir, constate Jean-Michel Loutoby, directeur de la mission locale du Nord. Nous sommes là pour les conseiller.»
Béatrice Baldara-Marimoutou, son

homologue à la Milcem (centre), salue l'implication des associations, qui sont déjà nombreuses à avoir embauché un jeune. «C'est une véritable opportunité pour elles, même si parfois la partie financière minimale qui reste à leur charge est encore lourde. L'obligation de formation incluse dans le

dispositif n'est pas non plus évidente pour certaines associations primo-employeurs. Nous sommes là pour les aider.»
À la mission locale du Sud, Patrick Fleriag, le directeur et son équipe, communiquent beaucoup auprès des maires, afin d'anticiper les départs à la retraite et les besoins

en emplois offrant des perspectives sérieuses, comme dans le développement durable. Et ça marche.
Le Diamant, Saint-Esprit, les Anses d'Arlet, Sainte-Anne, les communes adhèrent. En revanche, les entreprises du secteur touristique manquent à l'appel, ce qui sur-

prend Patrick Fleriag, vu le nombre important de touristes cette année.
Cette implication porte ses fruits. À mi-parcours, 273 emplois d'avenir ont été validés dans le Nord, sur un objectif à atteindre de 518, 120 dans le centre (488), 115 dans le Sud (347).